

Rapport par le Président de l'ICOMOS

Chers membres de l'ICOMOS,

Je suis heureux de présenter ce bref rapport à l'Assemblée générale annuelle de l'ICOMOS en 2018.

Le nouveau Conseil d'administration s'est réuni quatre fois après son élection à Delhi en décembre 2017, une fois physiquement à Paris et trois fois virtuellement, couvrant les cinq continents, de Sydney à New York. Des équipes spéciales ont été récemment créées pour répondre aux besoins actuels de l'ICOMOS. Étant donné que l'ICOMOS est basé sur le travail bénévole des membres, il faudra un certain temps pour que le nouveau Conseil d'administration identifie sa méthode de travail appropriée. Mais je pense que l'augmentation du nombre de réunions a déjà amélioré l'efficacité de notre gouvernance interne. Le Secrétariat reste petit, mais nous avons un nouveau membre du personnel qui contribue à l'efficacité des opérations.

L'ICOMOS a encore besoin de plus de travail pour stabiliser sa situation financière. Dans la structure financière actuelle, un seul incident, tel qu'une action en justice, pourrait facilement conduire à une insolvabilité. Nous devons garantir de nouvelles sources de revenus durables. D'autre part, il n'y a pas d'argent qui vienne sans projets, mais pour créer et gérer de nouveaux projets, nous avons besoin de plus de personnes. Cela implique que la structure financière saine de l'ICOMOS est intimement liée à de nombreuses questions internes et externes de l'ICOMOS. Le Conseil d'administration devrait traiter ces questions interdépendantes avec prudence, mais rapidement.

Je suis ravi de voir la création de nouveaux Comités nationaux. Et je suis également heureux d'accueillir les nouveaux dirigeants de plusieurs Comités nationaux. Je remarque qu'un certain nombre d'entre eux sont présents ici. Les activités de chaque comité sont la clé du succès de l'ICOMOS. J'ai hâte de voir de nouveaux développements dans ces comités. S'il vous plaît, faites-nous savoir comment nous pouvons vous aider à développer davantage vos activités.

Dans ce contexte, je voudrais mentionner le fait que j'ai eu le plaisir de soutenir les travaux du Groupe de travail de l'ICOMOS pour les Professionnels émergents. Avec Mme Sheridan Burke, Présidente du Conseil consultatif, et M. Gideon Koren, Président de l'ICLAFI, j'ai organisé des réunions virtuelles chaque mois avec environ 20-25 personnes du monde entier appartenant au Groupe de travail. Un résultat tangible des travaux de ce Groupe de travail est reflété dans les nouveaux statuts types des Comités scientifiques internationaux. Nous devrions continuer à travailler avec et pour nos collègues plus jeunes afin de mieux les intégrer dans la structure organisationnelle ainsi que dans les travaux scientifiques de l'ICOMOS.

Lorsque nous passons de l'organisation interne de l'ICOMOS au monde extérieur, je dois souligner que l'environnement actuel de l'ICOMOS n'est ni calme ni stable. Les questions du Patrimoine Mondial, par exemple, deviennent de plus en plus compliquées. De nombreuses autres parties prenantes sont impliquées et souhaitent y participer. Les membres de l'ICOMOS doivent être particulièrement attentifs à l'intégrité de l'ICOMOS, même dans l'exécution de leurs propres travaux. Un acte anodin ou négligent peut nuire gravement à l'organisation.

Sur une note plus positive, je suis très heureux de vous informer, dans le contexte des relations extérieures, que la coopération avec deux autres organisations consultatives, à savoir l'UICN et l'ICCROM, est en bonne voie. Le parcours nature-culture continue. Les évaluations d'impact concernant le patrimoine culturel, seront le deuxième champ de travail. Et je suis confiant que bien plus de choses naîtront de cette collaboration. Ce travail de collaboration est important, en

particulier dans la situation actuelle où le processus du Patrimoine Mondial a été fortement politisé. De ce fait, une coopération plus étroite entre les trois organisations consultatives renforcera considérablement la crédibilité scientifique de l'ensemble du système du Patrimoine Mondial.

Une autre collaboration passionnante pourrait bientôt commencer avec des collègues africains, notamment avec le Fonds pour le Patrimoine Mondial africain. L'ICOMOS a été invité à la réunion annuelle du Fonds en Ethiopie. J'ai eu le plaisir d'envoyer mon message vidéo pour les féliciter de leur initiative d'organiser une réunion d'universitaires africains de pays francophones liés au domaine du patrimoine, qui s'est déroulée à Saint-Louis, au Sénégal, il y a à peine un mois. Je m'attends à ce que davantage de travaux de collaboration soient réalisés avec eux.

Un dernier projet important avec une autre organisation qui mérite d'être mentionnée ici est le projet de définition de normes de qualité commandé par l'UE, dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel. Je suis ravi de voir que l'ICOMOS est invité à participer à cette importante initiative.

L'ICOMOS est célèbre pour certaines personnes, mais beaucoup de gens ne le connaissent pas encore. Nous devrions nous demander pourquoi il en est ainsi et ce que nous pourrions faire pour changer la situation actuelle. Cette question est cruciale pour attirer plus de membres et pour nous soutenir dans notre travail le plus important.

Nous vivons dans un monde où les gens obtiennent de plus en plus leurs connaissances de Wikipédia, des images d'Instagram et se rencontrent « virtuellement » en partageant un « bureau ». L'ICOMOS devrait revoir et confirmer son mandat et ses fonctions dans le contexte du XXIe siècle en rapide évolution. Le Conseil d'administration a organisé un atelier sur ces questions cruciales et continuera à y travailler. En tout cas, je pense personnellement que la qualité de ce travail est importante.

J'exprime ma sincère gratitude à tous ceux qui ont travaillé pour l'ICOMOS et pour leurs excellentes contributions.

J'espère pouvoir rapporter des choses encore plus positives en 2019.

Toshiyuki Kono
Président de l'ICOMOS